

retentir les échos de nos églises. Mais dans l'œuvre de M. Gastoué, le souci pratique n'est jamais séparé de l'esprit scientifique; sa traduction musicale est, en quelque sorte, la photographie même de la notation neumatique qu'elle remplace. Chaque note, chaque groupe se retrouve avec une étonnante précision, encore augmentée, dans les chants non syllabiques, par une combinaison d'accents musicaux qui obligent le chanteur, même peu exercé, à donner le rythme et le phrasé désirables.

Désormais on ne pourra plus soutenir que les mélodies traditionnelles de l'Eglise ne sont le fait que d'une élite de musiciens longuement et savamment exercés. Ce petit manuel, sans rien sacrifier de la vérité historique, met les parties essentielles du chant liturgique à la portée de tous; Ecoles, Maîtrises, Pensionnats, Collèges, Séminaires, Congrégations, fidèles et chœurs. Si ce livre rencontre l'accueil qu'il mérite, si le succès répond à l'effort, l'entreprise pourra facilement être étendue à l'Office complet. E.

— LES IDÉES DE MATUTINAUD, par E. DUPLESSY. 1 vol. in-12 de VIII-278 pages. Prix : 2 fr. 50. (Ancienne maison Ch. Douniol, 29, rue de Tournon, Paris.) Québec, chez Garneau, libraire.

Avec sa tournure d'esprit légèrement frondeur et voltairien, avec ses idées religieuses surtout, Matutinaud est bien le type achevé de toute une catégorie de jeunes Parisiens modernes. Il a dix-huit ans. Ni ouvrier ni artiste, ni riche ni pauvre, ni homme d'esprit ni imbécile, ni dévot ni impie, il ne reflète aucune extrémité. Il est partout et toujours entre les deux. Comme Grosjean, il en remonterait volontiers à son curé sur l'abstinence du vendredi, sur les enterrements, le baptême et le mariage, sur la confession et le péché originel. Ce *touche-à-tout* ne laisse de côté aucune des objections qui courent les rues et s'en sert, comme d'autant de pavés, pour écraser le prêtre qui est l'ami de sa famille et qu'il déteste d'autant moins qu'il sert de cible aux traits acérés de sa mordante ironie. L'ecclésiastique, qui connaît bien le milieu où fréquente le terrible Matutinaud, dose ses réponses de fine plaisanterie et de doctrine. C'est par là que les *Idées de Matutinaud* répondent à un besoin, dans nos cercles et nos patronages, partout où les œuvres *post* ou *juxta* scolaires mettent le jeune homme en présence du prêtre. Il importe moins d'aller droit à l'objection que d'y répondre avec ses propres armes, et en se plaçant pour ainsi dire sur le terrain qu'elle a choisi elle-même. Trouver le moyen de se faire écouter, parler à son temps, s'identifier avec le milieu, instruire par l'apologue, et au besoin mettre les rieurs de son côté, n'est-ce pas là le but de l'apologiste populaire qui veut achever l'œuvre ébauchée par le catéchisme? M. Duplessy est résolument entré dans cette voie. Le succès des *Idées de Matutinaud* lui dira à quel point il a visé juste. Mgr LE MONNIER.